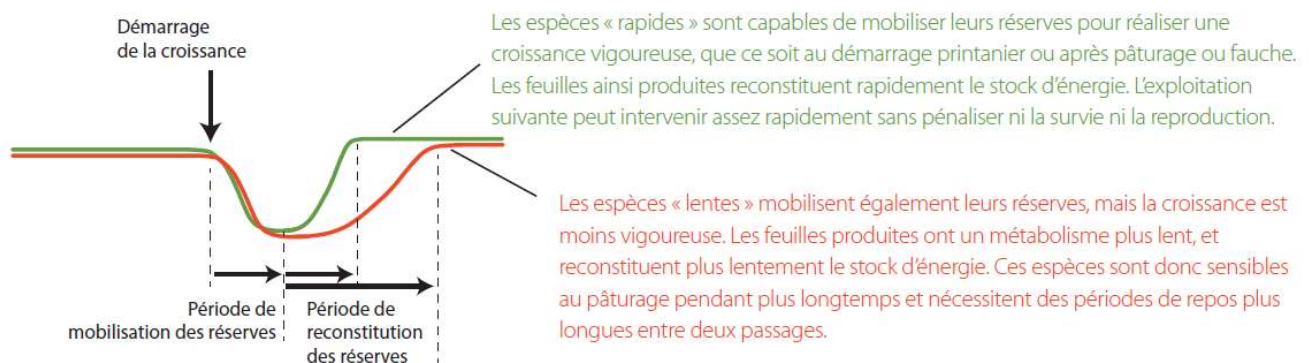


# La mise en réserve, un mécanisme de base pour la survie des herbacées pâturées ou fauchées

Les plantes tirent de la photosynthèse l'énergie nécessaire pour leur survie et pour leur reproduction. Pour les plantes pérennes, en fin d'hiver ou en fin d'été, le démarrage de la croissance doit pouvoir se faire sans aucune photosynthèse, puisqu'aucune feuille n'est verte et fonctionnelle. Les plantes mobilisent alors leurs réserves énergétiques, stockées dans des organes spécialisés : dans les racines, et pour les graminées dans les gaines.

Selon les espèces, le métabolisme de la plante est différent et cette mise en réserve ne se fait pas à la même vitesse.



## Quelle implication pratique ?

Le type d'espèces qui va dominer la végétation est déterminé par le stade de l'herbe lors de la première utilisation et par la durée des périodes de repos entre deux prélèvements.

## A retenir pour choisir une pratique adaptée :

- lorsqu'on applique un rythme d'exploitation qui ne permet pas une bonne mise en réserve entre deux prélèvements, les plantes se nanifient progressivement, puis meurent.
- Lorsqu'on souhaite modifier la flore d'une parcelle, il s'agit de choisir un usage inadapté pour les espèces présentes (on augmente ainsi leur nanification ou leur

mortalité), qui va cependant être adapté pour les espèces que l'on souhaite favoriser (on augmente ainsi leur survie et leur capacité de compétition).

- Lorsque l'utilisation de la parcelle maintient de l'herbe dans un stade feuillu toute l'année (en empêchant la floraison ou l'épiaison) alors 3 cas de figure fabriquent une ressource différente :

Cas 1 : si les repos entre deux prélèvements sont suffisants pour les espèces présentes, cela n'affecte pas la survie des plantes d'une année sur l'autre.

Cas 2 : si la pratique n'est pas répétée systématiquement toutes les années, le stock de graines dans le sol peut être maintenu.

Cas 3 : si le repos est trop court entre deux prélèvements et que la pratique est maintenue pendant plusieurs années, la mortalité des plantes peut être supérieure au renouvellement par les plantules. La prairie va alors se dégrader, avec apparition de sol nu et des plantes parasites (chardons, diverses plantes annuelles)

